



# 14<sup>e</sup> CONCOURS INTERNATIONAL DE SCULPTURE À VIVRE

## « Le goût et le style »

Cuneo – Italie du 18 au 26 septembre 2010

### RÈGLEMENT GÉNÉRAL

**Art. 1** Le Concours International de Sculpture à Vivre s'adresse aux **étudiants des académies des beaux-arts italiennes et étrangères. La participation est gratuite.**

**Art. 2** Le thème de l'édition 2010 du Concours est « **Le goût et le style** », qui pourra être élaboré à travers les multiples langages de la sculpture, afin de proposer des projets adaptés à un positionnement à l'extérieur.

**Art. 3** La fiche d'adhésion au concours devra être envoyée par télécopie au n° (0039) 0171 603649 ou expédiée à Fondazione Peano – Corso Francia, 47 – 12100 Cuneo – Adresse électronique : [segreteria@fondazionepeano.it](mailto:segreteria@fondazionepeano.it) – avant le **20 juin 2010**.

**Art. 4** Les documents suivants devront impérativement parvenir avant le **15 juillet 2010**, sous peine d'exclusion de la procédure d'évaluation, à l'adresse suivante : Fondazione Peano – Corso Francia, 47 – 12100 Cuneo :

- une **esquisse tridimensionnelle réalisée avec une technique libre**;
- deux **photographies de l'esquisse au format digital en couleurs sur CD dans lequel seront indiqués : le titre de l'œuvre, les noms de l'Académie et du professeur, les coordonnées de l'auteur de l'esquisse (nom, prénom, adresse, téléphone, adresse électronique)**;
- une **description de l'esquisse : une copie sur papier au format A4 et une copie au format Word sur CD où seront indiqués le titre de l'œuvre, les noms de l'Académie et du professeur, les coordonnées de l'auteur de l'esquisse (nom, prénom, adresse, téléphone, adresse électronique)**.

La description devra contenir les informations relatives à la conception de l'œuvre, ainsi que les indications approximatives relatives à sa réalisation et à ses dimensions réelles.

**Art. 5** Les œuvres voyageront à la charge du participant et les esquisses parvenues détériorées ne seront pas évaluées, ni exposées.

**Art. 6** La participation au concours entraîne automatiquement l'autorisation, pour la Fondation Peano, d'exposer et/ou de publier les œuvres avec, pour seule obligation, la citation de l'auteur.

Toutes les œuvres présentées seront insérées dans le catalogue et exposées.

**Art. 7** Les œuvres en esquisse primées par le jury resteront de la propriété de la Fondation Peano, qui se réserve le droit de les exposer en son siège ou lors d'autres expositions.

**Art. 8** Les œuvres en esquisse non classées, si elles ne sont pas retirées avant le 30 novembre 2010, resteront de la propriété de la Fondation Peano, qui se réserve le droit de les exposer.

**Art. 9** Le jury assignera, aux auteurs des trois premières œuvres du classement, des **bourses d'études** des valeurs ci-dessous :

**1<sup>er</sup> prix : 3.000 €**

**2<sup>e</sup> prix : 2.000 €**

**3<sup>e</sup> prix : 1.000 €**

L'œuvre classée première, de l'avis du jury, devra être réalisée dans les huit mois à compter de l'attribution du prix, dans une matière non périssable et non dangereuse pour les bénéficiaires des espaces en extérieur et être contenue dans un parallélépipède théorique d'au moins 5 m<sup>3</sup>.

La Fondation Peano contribuera à sa réalisation jusqu'à concurrence de 5.000 € de frais et en restera propriétaire. Elle indiquera la zone verte de la ville de Cuneo pour son emplacement.

**Art. 10** Le jury sera composé de trois personnalités du monde des arts, d'un représentant de la commune de Cuneo et du Président de la Fondation Peano.

Le jury récompensera trois œuvres parmi celles qui participeront au concours et s'exprimera sur la réalisation de l'œuvre classée première.

**Art. 11** Les auteurs des œuvres primées et les professeurs correspondants seront avisés en temps utile, invités à la remise des prix et hôtes de la Fondation.

***L'exposition sera inaugurée le 18 septembre 2010 à 18 heures.***

***La sculpture classée première au Concours International Sculpture à Vivre 2009 dont le thème était « Nature ou Durabilité ? » sera dévoilée le 18 septembre 2010, à 17 heures.***



## Le goût et le style

Le thème choisi par la Fondation Peano pour le Concours « Sculpture à Vivre » 2010 est, en apparence, plutôt abstrait et confiné dans l'hyper-uranus de l'esthétique, abstraction faite de tout débat passionné des contenus. « Qu'est-ce que le goût ? », se demanderont les participants, « et qu'est-ce que le style ? », « quel est le rapport entre les deux termes ? ». L'origine étymologique du mot « goût » conduit à la sphère subjective de la perception sensorielle, tout d'abord comme mot savant signifiant « essai » ou « aperçu », puis comme désignation du sens permettant de percevoir et de distinguer les saveurs par l'intermédiaire de la langue et du palais. Par extension, le terme se réfère souvent à la saveur ou au plaisir éprouvé en mangeant ou en buvant. Dans son historique sémantique, la perception du goût a été ensuite transférée à un niveau plus élevé, celui du plaisir quasiment sensuel produit par l'œuvre d'art. Enfin, un processus graduel d'intellectualisation a abouti à une signification du sentiment du beau, dans l'identification substantielle avec le « bon » goût, correspondant, au moins pour les classicismes de toutes les époques, à la « convenance » et à la « mesure » qui, pour Melchiorre Cesarotti, en « sont les deux ministres ». Mais le goût est également l'ensemble des tendances caractérisant la culture d'une époque ou, pour le moins, d'un cercle de personnes : au point que Giovan Battista Marino, contre toutes les règles, soutenait que « la vraie règle est de savoir briser les règles en temps et lieu, en s'accommodant à la coutume courante et au goût du siècle », et, plus tard, la vision romantique suggérait, à Francesco De Sanctis, d'opposer « la mesure du bon goût » à « la fougue du génie », le facteur qui, seul, est à l'origine de la poésie. Nous pourrions en conclure, avec Giuseppe Mazzini, que : « le goût, érigé par certains à une abstraction immuable, est le résultat d'une éducation et représente le niveau qu'un peuple tient dans la civilisation ». Mais, à l'époque de la communication de masse que nous vivons, le processus apparaît contrôlé par des intérêts constitués qui, confié aux manipulateurs des plus variés instruments de propagande, est orienté vers la réalisation de leurs propres fins. Si, par le passé, le goût collectif s'affirma par adhésion autonome des individus, aujourd'hui, la propagation rapide des modes à travers toute forme de sollicitation est un moyen de massification et d'asservissement du goût, portant un grave préjudice à la liberté de choix de l'individu.

L'étymon du mot « style » en indique l'origine littéraire et en caractérise la signification de choix délibéré des moyens en mesure d'exprimer le monde intérieur d'un auteur : du « stilus » qui, dans l'antiquité, était « l'instrument à tige pointue pour écrire », le terme a ensuite indiqué le fait même de « s'exprimer par écrit » et, en dernière analyse, de la « manière d'écrire ». Par extension, dans les arts plastiques et figuratifs, en architecture, en musique, dans les dits arts appliqués, on définit, par « style », l'ensemble des



éléments formels caractérisant l'œuvre d'un artiste ou d'une école ou, pour le moins, la typologie expressive d'une époque, d'un lieu, d'une civilisation. Évidemment, pour ce qui concerne le développement sémantique de ce terme, on relève également un affrontement entre différentes visions : le caractère canonique de la rhétorique antique et de rhétorique médiévale imposait l'obéissance aux règles stylistiques définies. Par contre, à partir du maniérisme et du baroque, le style devient un choix conscient des moyens à travers lesquels l'on exprime sa propre Weltanschauung, jusqu'à la recherche romantique de la nouveauté et de l'originalité. Lorsque, en 1752, le cartésien Buffon proclama, devant l'Académie française, « le style, c'est l'homme », il entendait simplement confirmer les règles de la poétique du classicisme en tant que garantie de l'ordre et de la clarté, les qualités propres de l'homme. Mais, avec le temps, sa célèbre phrase a été adoptée, à l'opposé, comme l'expression du caractère individuel et original de la création artistique. Il s'en est suivi, entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle, la naissance d'une véritable science, la stylistique, en tant qu'instrument de caractérisation du style d'un auteur dans son détournement conscient de l'usage et de la règle (c'est l'hypothèse de recherche de Leo Spitzer).

Aujourd'hui, il est courant d'employer le terme « styliste » pour désigner le concepteur de la ligne et de la forme d'un nouveau produit industriel, avec une extension naturelle de l'usage du terme « style », dans une époque que Walter Benjamin indiquait comme celle de la reproductibilité technique de l'œuvre d'art. Il est clair, au vu de ces considérations, que le problème du goût et du style s'est considérablement élargi, non seulement par les implications socioéconomiques déjà exposées, mais également par l'évolution que la discussion théorique et les activités pratiques correspondantes ont subi. D'autre part, l'exigence d'une intime harmonie formelle et d'une fonctionnalité structurelle peut, depuis toujours, agir sur le critère d'adoption d'un style, tout comme l'obéissance à des finalités externes pour l'hétérogénéité des fins, lorsqu'elle est implicite dans son origine : rappelons ici, à titre d'exemple, le développement architectonique de la ville de Plaisance dans son intention de célébrer le régime fasciste.

Il est proposé, aux jeunes sculpteurs qui s'essayeront à ce thème ardu, non seulement d'approfondir les réflexions que ces quelques lignes peuvent éventuellement susciter, mais également et surtout, de rechercher leur propre adhésion à une problématique intrinsèque à l'activité créatrice qu'ils ont choisi : leur tâche est de trouver le style à travers lequel ils peuvent exprimer leur propre goût, ou, de toute façon, d'interpréter, selon leur propre sensibilité, les termes en objet, à travers une gamme d'acceptions allant de la réalité des sens jusqu'aux abstractions intellectuelles les plus évoluées.



**14<sup>e</sup> CONCOURS INTERNATIONAL DE SCULPTURE À VIVRE**  
**« Le goût et le style »**  
**Cuneo – Italie 18 -26 septembre 2010**

**FICHE DE PARTECIPATION**  
A RESTITUER AU PLUS TARD 20 JUIN 2010

**ELEVE:** .....

DONNÉES PERSONNELLES .....

ADRESSE .....

C.P. ....VILLE..... TEL. .... FAX .....

E-MAIL.....

**ECOLE:** .....

ADRESSE .....

C.P. ....VILLE..... TEL. .... FAX .....

E-MAIL.....

**PROFESSEUR EN LA MATIERE :** .....

ADRESSE .....

C.P. ....VILLE..... TEL. .... FAX .....

E-MAIL.....

LES SIGNATAIRES DE LA PRESENTE, APRES AVOIR LU LAVIS DU CONCOURS, AUTORISENT L'INSERTION DES INFORMATIONS PERSONNELLES DANS LA BANQUE DE DONNEES DE LA FONDATION PEANO. LESDITES INFORMATIONS POURRONT ETRE UTILISEES UNIQUEMENT POUR LES ACTIVITES DE LA FONDATION. LADITE AUTORISATION POURRA ETRE MODIFIEE OU RESILIEE A TOUT MOMENT. (ART. 13 D. LOI 196/2003 LOI INFORMATIQUE ET LIBERTÉS)

DATE .....

SIGNATURE DE L'ELEVE

.....

SIGNATURE DU PROFESSEUR

.....

VISA DU DIRECTEUR

.....

CACHET DE L'ECOLE

.....